

Dans les monts d'Arrée, elles ont fait grève dans la plus grande mine métallurgique de France

L'écomusée des monts d'Arrée (Finistère) organise un cycle de rencontres et de conférences pour étudier la place et le rôle des femmes de ce secteur dans l'histoire. Le premier de ces rendez-vous, à Plounéour-Ménez, transportera l'auditoire à la fin du XIXe siècle, au cœur de la plus grande mine métallurgique de France...

L'écomusée des monts d'Arrée lance un cycle de conférences et de rencontres afin de décrypter la place des femmes dans la société rurale et l'empreinte qu'elles ont laissée dans l'histoire locale.

La première des trois rencontres prévues est une conférence organisée au Stal Café, à Plounéour-Ménez (Finistère), dimanche 23 février 2025, de 15 h à 17 h. Elle évoquera la grande grève des ouvrières dans les fonderies de Poullouaen, qui intervient en février 1767, ainsi que l'histoire de la Compagnie des mines de Basse-Bretagne.

Une grève dans la plus grande mine de France

La conférence sera commentée par Vincent Daumas, historien spécialiste des mines de plomb argentifère en Bretagne et en Amérique du Sud, en présence de l'Association de sauvegarde de l'ancienne mine de Locmaria-Berrien, précise Antoine Leblond, de l'écomusée.

LIRE AUSSI: [Finistère. Plomb, houille, étain... Déterrez le passé minier du département](#)

En 1767, la Compagnie des mines de Basse-Bretagne exploite, depuis une trentaine d'années, les filons de plomb et d'argent situés à l'est des monts d'Arrée, dans les communes de Huelgoat, Locmaria-Berrien et Poullaouen.

« Il s'agit alors de la plus grande mine métallurgique de France. Elle emploie 2 000 personnes, mineurs, fondeurs, laveuses, bûcherons... Qui travaillent dans des conditions éprouvantes pour produire des lingots de plomb et d'argent. Alors que l'entreprise dégage une rentabilité exceptionnelle, une baisse de salaire est annoncée aux laveuses de Poullaouen. Ces dernières ne l'acceptent pas : c'est la grève », raconte Antoine Leblond.

Deux autres rencontres

La rencontre suivante a lieu dimanche 23 mars 2025, de 15 h à 17 h, à la salle des fêtes de Commana, en présence de la sociologue Anne Guillou, d'Amélie Garrot-Hascoët, coordinatrice de l'ouvrage, entourées de différents collecteurs et participantes.

« Pour nourrir notre réflexion et enrichir nos connaissances sur l'histoire des femmes et des ouvrières dans les monts d'Arrée, nous invitons deux historiens à venir en parler », précise Antoine Leblond.

Et enfin, dimanche 27 avril 2025, de 15 h à 17 h. la salle saint-Ildut, à Sizun, le travail des femmes dans la transformation linière sera abordé avec Andrée Le Gall-Sanquer, présidente de l'association Lin et Chanvre en Bretagne.

LIRE AUSSI: [Histoires d'Ouest. « La petite Pauline », l'affaire des monts d'Arrée qui a fait le tour du monde](#)

Depuis le XVI^e siècle, la partie nord des monts d'Arrée et le Nord Finistère sont une importante région de production textile en lin. Nous découvrons quelle était la place des femmes dans la production linière. Avec la mécanisation et l'industrialisation, introduites au XIX^e siècle, ces pratiques évoluent. Ce sera l'occasion de comprendre comment ces changements ont redéfini le travail du lin et la place des femmes dans les sociétés rurales des monts d'Arrée , explique Antoine Leblond.

Les trois rencontres sont ouvertes à tous et gratuites.